

Jean-Baptiste André Godin à Éloi Derogy, 9 mai 1887

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (26)

Collation 1 p. (436r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Éloi Derogy, 9 mai 1887, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52345>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [9 mai 1887](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Derogy, Éloi \(1829-1902\)](#)

Lieu de destination 33, quai de l'Horloge, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin envoie à Derogy un mandat postal de 5,35 F pour solde de sa facture du 7 mai 1887. Il l'interroge sur la dureté des verres qu'il utilise.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Lunettes](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familière
9 mai 1887

Monsieur Deroquy.

J'ai l'honneur de
vous remettre ci-inclus
un mandat-poste de
5,39 pour solde de
votre facture du 7^{me}.

Veuillez m'en accuser
réception.

Je profite de cette occa-
sion pour vous demander
si nous faîtes des reçus
en substance plus dure que
celle que nous n'arez

fournie jusqu'ici ; car je
croire que mes reçus se
dépolissent et même se
rayent sans qu'on puisse
en reconnaître la cause ?

— Je pensais, en vous
envoyant les piece-nos
que vous seriez de me
retourner, que vous en
auriez repoli les reçus.

Veuillez agréer,
Monsieur, mes civilités
parfaites

Godenffy